

Immigration

Madrid sérieusement préoccupé par les flux irréguliers de subsahariens

Le ministre espagnol de l'Intérieur, Jorge Fernández Díaz, se rendra mercredi et jeudi successivement à Sebta et Melilla, à la suite des avalanches de subsahariens qui comptaient s'introduire irrégulièrement dans les deux villes marocaines occupées. Au programme, une tournée dans les périmètres frontaliers, les Centres d'internement temporaire d'immigrés (CETI) et des réunions avec les corps de sécurité espagnole chargés de la lutte contre l'immigration irrégulière. Dans un point de presse improvisé, mardi, le ministre espagnol a fait état de la présence de 80.000 subsahariens se trouvant au Maroc et en Mauritanie dans l'attente de s'introduire dans les deux villes occupées. Au moins, 1.500 d'entre eux l'avaient tenté, mardi tôt dans la matinée, a-t-il



rappelé. A la suite de la tentative avortée d'entrée à Sebta, le 6 février dernier qui a eu pour bilan une quinzaine de morts, cette ville a été, mardi, la cible d'une autre entrée massive à travers la zone de sécurité, parsemée d'installations fortifiées et de hautes haies en fil

de fer et barbelés tranchants. Le ministre espagnol compte rencontrer, mercredi, le président de la ville occupée de Sebta, Juan Jesús Vivas, avant de se rendre au périmètre frontalier et présider une réunion de travail avec les hauts commande-

ments de la garde civile et de la police nationale à Sebta et visiter le CETI. Jeudi, c'est au tour de Melilla d'accueillir le ministre espagnol qui aura un programme similaire à celui de la visite à Sebta avec des visites techniques et rencontres institutionnelles

avec les autorités locales et les corps de sécurité chargés de la question migratoire dans la ville occupée. Melilla a récemment vécu des tentatives d'entrée massives irrégulières de la part de 500 subsahariens dans l'espace de onze jours, ce qui avait provoqué une situation «d'urgence», selon le ministre espagnol qui avait réclamé, dans une précédente déclaration, une «politique d'Etat» en matière d'immigration et l'implication de l'Union européenne dans la solution de ce problème.

Fernández Díaz a affirmé qu'il existe actuellement au Maroc 40.000 immigrés, en majorité d'origine subsaharienne, qui comptent entrer de manière clandestine en Espagne.

**DNC à Madrid,
Mohamed Boundi**